

Tchad: M. Bourma Daoud Malick renonce à la lutte armée. Il décide de mettre ses compétences au service du développement du pays.

Le 27 Juillet 2009, un accord de paix fut signé à Tripoli entre le Gouvernement tchadien et l'un des Mouvements politico-militaire de l'Est, le Mouvement National(MN), dirigé par le Colonel Soubiane. A la foulée, de nombreux Cadres civils et militaires du MN ont regagné N'Djaména. Parmi ces derniers, figure une personnalité importante et d'envergure exceptionnelle, en l'occurrence, M. Bourma Daoud Malick, un ancien farouche opposant connu de la diaspora tchadienne notamment celle de France.

Le retour de cet opposant au Tchad a suscité un torrent de commentaires faits de tissus de mensonges et de dénigrement. Mais l'Homme endurci par 16 années d'exil ne se laisse guère impressionner ni abattre par ces diffamations.

Qui est M. Bourma Daoud Malick et pourquoi a-t-il décidé de quitter l'Opposition armée pour rentrer au Tchad ?

Originaire de la région de Batha au centre du Tchad, il est issu d'une famille modeste arabe du Batha plus précisément de la Préfecture de Djedâa. M. Bourma Daoud Malick ne passe pas inaperçu : il est de corpulence ronde avec un visage toujours jovial. Sa moustache bien fournie et très foncée, lui confère l'aspect d'un révolutionnaire asiatique ou latino-américain. Le militantisme fut sa maladie infantile. Dès l'âge de 14 ans, il fit ses premiers pas dans un Parti politique de sa région natale de Batha. Contraint à l'exil durant 16 longues années, M. Bourma Daoud Malick est un Homme de rigueur et intransigeant sur les questions de principes. Il fut à l'origine des débats fructueux et contradictoires au sein de son Parti. Sa droiture d'esprit l'a contraint à démissionner quelques années plus tard de son prestigieux poste de représentant extérieur et porte parole de la Concorde Nationale du Tchad (CNT), un des mouvements politico-militaires de l'Est puis adhéra au Mouvement National (MN).

Diplômé de la Faculté d'Economie de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) d'Amiens au Nord de la France, le jeune cadre rentra aussitôt au Tchad. De 1999 à 2005, il fut nommé Administrateur Gestionnaire du plus grand projet (investissement de plusieurs millions d'euros) de développement rural à l'Est du Tchad en l'occurrence le Projet de Valorisation des Eaux de Ruissellement Superficiel (PVERS), financé par la Banque Africaine de Développement (BAD). À ce poste, il s'était révélé excellent Manager, compétent et intègre.

Ce quadragénaire Economiste-Gestionnaire porte bien sa réputation de « compétent et intègre », reconnu par ailleurs par les Responsables de la BAD

avec qui il entretient de bonnes relations. Ces derniers gardent toujours de lui l'image d'un Cadre qui aime la rigueur et de travailleur infatigable.

Les employés tchadiens du projet l'appréciaient unanimement pour son humilité, sa disponibilité, sa générosité et sa promptitude d'écoute et surtout de solutionner les problèmes.

A l'heure de la moralisation de la fonction publique tchadienne, caractérisée par de nombreuses arrestations de responsables accusés de corruption et de détournements de deniers publics, il serait nécessaire de rappeler le cas de l'intégrité de M.Bourma Daoud Malick. En effet, il fut un cas rare voire unique d'un Chef de projet n'ayant jamais détourné les millions d'euros qui lui sont alloués. Les autres Chefs de projets rivalisaient à tour de bras en nombre de villas, de grosses voitures et collectionnaient les épouses ou maîtresses, en un temps record. Alors que M.Bourma Daoud Malick, plongé dans sa modestie et son honnêteté, ne se contentait strictement que de son salaire pour subvenir aux besoins de sa famille nucléaire et de ceux de ses nombreux parents. Ses lourdes charges, son intégrité morale ne l'ont pas permis de construire ni une petite maison, ni d'acheter un quelconque bout de terrain, ni voiture personnelle hormis celle de fonction.

Notre pays a bien besoin des cadres de cette envergure morale, qui ont l'amour du développement du Tchad afin d'amorcer son décollage économique.

A ses détracteurs M.Bourma Daoud Malick justifie son retour au pays après l'accord de Tripoli : *« J'ai effectué plus de deux voyages à l'Est auprès des Mouvements politico-militaires. J'ai été très déçu par le climat détestable et délétère entre les dirigeants, par l'absence totale d'une vision politique nationale et enfin par la guerre de leadership qui fait rage. Dans ces conditions, je serais plus tôt utile à mon pays en mettant mes compétences au service du développement de ce dernier. Je suis optimiste de naissance mais pessimiste par réalisme aimait-il dire »*

Ne serait-il pas injuste et excessif d'assimiler tous ceux qui renoncent à la lutte armée à des anciens et/ou futurs collaborateurs du régime ? Une brève rétrospective des actes passés de certains d'entre eux au sein de l'Opposition répondrait à cette interrogation. Le militantisme de l'ex Opposant armé au sein de la diaspora ne souffre d'aucun soupçon d'agent au service du régime.

Ce choix de M.Bourma Daoud Malick serait-il judicieux ? Seul le temps permettrait de porter un jugement serein et objectif sur les actes du régime et les contributions réelles au développement affichées par l'ex-opposant politico-militaire. Nous lui souhaitons cependant, bonne chance.

Ali Dourbane Adam.